



PROJET
INTERVENTION
PROSTITUTION QUÉBEC

RAPPORT ANNUEL
D'ACTIVITÉS
2019-2020

TABLE DES MATIÈRES

TABLE DES MATIÈRES	1
MOT DE LA PRÉSIDENTE.....	2
MOT DE LA DIRECTRICE.....	3
ÉQUIPE DE TRAVAIL	4
LE PIPQ EN BREF	5
LA MISSION	5
LES HEURES D’OUVERTURE.....	5
LA GESTION PARTICIPATIVE	6
LES FORMATIONS	6
LA COLLABORATION	7
LA PRÉVENTION	8
C’EST QUOI?	8
QUELQUES CHIFFRES	8
PRÉVENTION JEUNESSE	9
LE TRAVAIL DE PROXIMITÉ	10
C’EST QUOI?	10
QUELQUES CHIFFRES	10
LE SOUTIEN AU LOGEMENT	11
CATWOMAN.....	12
TRAVAIL DE RUE AUPRÈS DES JEUNES.....	13
PROJET WEB	15
LA COLLABORATION POUR LE PROCESSUS DE SORTIE	17
LE MILIEU DE VIE.....	19
C’EST QUOI?	19
QUELQUES CHIFFRES	19
DE PRÉCIEUX COLLABORATEURS.....	20
LES SERVICES	21
LE CALENDRIER DES ACTIVITÉS	23
PROJET HYBRIDE.....	24
PORTRAIT FINANCIER.....	25

MOT DE LA PRÉSIDENTE

Chères et chers membres,

Encore une fois, c'est avec un grand plaisir que je termine une autre année à la présidence du Projet intervention prostitution Québec. Fidèle à mon habitude, je profite de l'occasion pour souligner le merveilleux travail d'équipe entre tous les administrateurs du conseil d'administration, chacun offrant de leurs expertises pour faciliter la prise de décision. Lorsque cela est nécessaire, c'est également un grand plaisir de collaborer avec les employés du PIPQ. Je suis très fière d'être associée à cet organisme qui mois après mois, contribue à mon apprentissage en tant que travailleuse sociale

La dernière année fut remplie de défis et d'occasions de rayonnement pour le PIPQ. D'abord, ramenons-nous en octobre 2019. Le Centre intégré universitaire de santé et de services sociaux de la Capitale-Nationale et la Table régionale de Québec sur l'exploitation sexuelle et la prostitution juvénile ont mis sur un pied un colloque de deux jours nommé : Colloque de la ruelle au virtuel : l'exploitation sexuelle et la prostitution juvénile en 2019. Le PIPQ étant un collaborateur du colloque, nous avons eu l'occasion de faire quelques présentations. J'ai eu la chance d'assister à ce colloque et il n'y a pas à dire, je n'ai pas été déçue ! Ce fut très intéressant et enrichissant. Beau travail à tous les participants !

Novembre 2019, autre moment important et surtout nécessaire, le passage de l'organisme à la Commission spéciale sur l'exploitation sexuelle des mineurs. À cet effet, vous pouvez trouver en ligne le mémoire que le PIPQ a présenté dans le cadre de la commission spéciale.

À l'interne, les employés de l'organisme continuent de se creuser les méninges afin de cibler les meilleurs services possibles pour la population que nous desservons. Je suis particulièrement fière du nouveau groupe de parents qui a été mis sur pied cette année. J'espère que 2020-2021, rendra possible la tenue de ce groupe malgré le contexte sociosanitaire actuel.

Triste souvenir, ramenons-nous en janvier 2020. Tout le Québec fut ébranlé par le décès de la jeune Marylène Lévesque. Le métier qu'elle exerçait a été mis en avant-plan dans le traitement médiatique de ce drame. En conséquence, l'organisme fut particulièrement sollicité par les médias afin d'obtenir des entrevues à la télévision, dans les journaux et à la radio. Le PIPQ a répondu présent, car nous sommes animés d'un devoir d'éducation sociale et de défense des droits des travailleurs du sexe. Durant cette dure épreuve, il est important de souligner le soutien inestimable que les intervenants de l'organisme ont offert aux personnes gravitant autour (ou dans) l'univers du travail du sexe.

Mars 2020 : Finalement, comme pour tous les Québécois et pour toute la planète, l'organisme dû s'adapter au contexte de pandémie de Covid19. Les services habituellement offerts par l'organisme ont été bouleversés. Les employés de l'organisme ont dû réfléchir en équipe sur plusieurs enjeux et pistes de solution. Au moment d'écrire ses lignes, plusieurs services sont modifiés et/ou suspendus. Toutefois, l'équipe se fait un point d'honneur de répondre le mieux possible aux besoins en matière de travail de rue, de dépannages et de soutien. Un immense merci à toute l'équipe au nom des membres du conseil d'administration.

Je vous prie d'agréer, chères et chers membres, l'assurance de mes meilleurs sentiments.

Marie-Pier Marcoux, Présidente du conseil d'administration.

MOT DE LA DIRECTRICE

L'arrivée de la pandémie deux semaines avant la fin de l'année financière porte ombrage sur plusieurs accomplissements marquants de notre organisation. Le temps s'est arrêté et l'énergie déployée par l'ensemble des collègues pour réorganiser les services en fonction des recommandations de la santé publique relève d'un scénario de film de science-fiction. L'objectif ultime : ne laisser personne derrière et poursuivre notre mission dans un contexte d'incertitude et d'ambiguïté.

L'année 2019-2020 a été l'occasion de souligner les 35 ans d'existence du Projet Intervention Prostitution Québec. Une soirée chargée en émotion s'est tenue dans un restaurant du centre-ville. Plusieurs anciens employés, partenaires et participants nous ont témoigné leur reconnaissance. À notre tour de remercier tous les bâtisseurs, partenaires, bailleurs de fonds et participants qui ont contribué à ce que le PIPQ devienne un acteur incontournable en matière de prostitution, de travail du sexe et d'exploitation sexuelle. Merci aux partenaires d'ouvrir la porte et de croire aux pratiques communautaires. L'innovation des pratiques sociales se construit avec l'acceptation de l'inconnu et de la controverse afin qu'émerge l'originalité, voire le faire autrement. Cependant, beaucoup de chemin reste à parcourir pour raffiner nos élans de partenariat.

Autre fait marquant est la tenue du colloque sur l'exploitation sexuelle au mois d'octobre 2019. Les différents acteurs de la province de Québec confrontés au phénomène de l'exploitation sexuelle et la prostitution ont été conviés à enrichir et partager leurs connaissances en matière de prévention et d'intervention auprès des victimes et de ceux qui jouent davantage des rôles de recruteur ou de proxénète. Ce grand rassemblement a été un franc succès et très inspirant pour tous. Des liens interrégionaux se sont tissés et demeurent bien vivants. Les initiatives régionales toutes aussi singulières les unes que les autres s'inspirent et s'influencent entre elles, ce qui permet de peaufiner et de parfaire nos pratiques.

Pour terminer, si le PIPQ a rayonné à travers la province cette année, c'est grâce à l'engagement et à la rigueur des membres de l'équipe qui ont su réinventer les approches de prévention, parfaire une pratique travail de rue ciblée, développer le savoir et le savoir être sur le web, développer des services qui jusqu'à maintenant étaient inexistantes et préserver un milieu de vie accueillant, chaleureux et sécuritaire. Merci à ma valeureuse équipe de gestion avec qui je partage mon quotidien et sur qui je peux m'appuyer, créer, oser et rêver à des projets audacieux et sensibles aux besoins d'une communauté constamment heurtée par un regard social stigmatisant. Merci aux membres du conseil d'administration. Votre attachement à l'organisme s'exprime par votre sens du devoir à l'égard des enjeux auxquels l'organisme est confronté. Vous vous êtes montrés disponibles et attentifs aux défis causés par la pandémie. Je vous en suis très reconnaissante.

Geneviève Quinty, directrice.

ÉQUIPE DE TRAVAIL

Nos travailleuses et travailleurs de rue:

- Fanny Bourdages
- Valérie Comeau
- Anick Gagnon
- Catherine Proulx
- Guillaume Bilodeau (janvier 2020)
- Michael St-Gelais
- Sandra Villemure (congé de maternité)

Nos travailleuses de milieu:

- Mélanie Bergeron
- Johanne Hutter

Nos intervenant-es de milieu de vie:

- Adam Bernatchez
- Julie Houde (congé de maternité)
- Julie Lederman (aussi intervenante web)
- Noémie Tisserant (depuis juillet 2019)

Nos préventionnistes:

- Catherine Blais (congé de maternité)
- Julie Blais
- Claudia Bouchard (aussi intervenante web)
- Marie-Emmanuelle Moya Rousseau (juin 2019)
- Isabelle Boivin (janvier 2020)

Notre équipe de gestion:

- Patricia Caron, coordonnatrice de projet
- Pauline Comeau, adjointe à la direction
- Émilie Fournier, coordonnatrice de projet
- Josianne Grenier, adjointe au développement financier
- Geneviève Quinty, directrice générale

Nos préposés à l'entretien ménager:

- Éric et Dantell

Membres du conseil d'administration :

Jacqueline Chavignot, (administratrice), Julie Couture (secrétaire), Nelson Gaudreau (représentant des usagers), Matthieu Leboeuf (trésorier), Marie-Pier Marcoux (présidente), Maude Paré (vice-présidente), Catherine Lessard (représentante des usagers), Valérie Comeau (représentante des employé-e-s)

LE PIPQ EN BREF

LA MISSION

Depuis sa création en 1984, le PIPQ assure, grâce à ses trois volets de prévention et d'intervention (travail de rue, animation dans les milieux jeunesse et milieu de vie), une présence significative et un accompagnement personnalisé à travers la trajectoire des personnes de tous âges qui sont actives, l'ont déjà été ou sont à risque de se retrouver dans une dynamique prostitutionnelle ou d'exploitation sexuelle. En cohérence avec la philosophie de réduction des risques et à travers une approche globale et intégrée nous visons à :

- * Développer et offrir des alternatives à la prostitution ;
- * Sensibiliser la communauté au phénomène de la prostitution et de l'exploitation sexuelle ;
- * Soutenir et outiller les gens de la communauté et les intervenant·e·s qui œuvrent auprès des personnes étant, ayant été ou étant à risque d'être dans une dynamique prostitutionnelle ;
- * Favoriser le mieux-être, l'autonomie individuelle et collective tout en favorisant une meilleure santé sexuelle ;
- * Prévenir, informer et sensibiliser les jeunes sur les causes et conséquences du phénomène prostitutionnel et des autres problématiques associées.

LES HEURES D'OUVERTURE

Horaire de jour	9h -12h	13h- 16h30
Lundi	FERMÉ	OUVERT
Mardi	OUVERT	OUVERT
Mercredi	OUVERT	OUVERT
Jeudi	OUVERT	FERMÉ
Vendredi	OUVERT	OUVERT
Samedi et dimanche	FERMÉ	FERMÉ

*Les locaux du PIPQ sont ouverts ponctuellement en soirée pour des activités collectives.

Les locaux ont été fermés du 21 décembre 2019 au 5 janvier 2020 inclusivement.

Les plages horaires des lundis matin et jeudis après-midi sont consacrées au travail administratif et aux rencontres d'équipe.



LA GESTION PARTICIPATIVE

La participation des membres de l'équipe de travail et des personnes qui fréquentent la ressource aux différents processus de réflexion et de prise de décision est encouragée et valorisée.

La gestion participative a des effets positifs sur la motivation et le sentiment d'appartenance, mais cela permet aussi de questionner les façons de faire et de suggérer des améliorations, s'assurant ainsi que le PIPQ soit toujours à l'avant-garde en offrant des services innovateurs en réponse aux phénomènes émergents.

En ce sens, les personnes qui fréquentent la ressource ont des sièges réservés sur le conseil d'administration de l'organisme et sont régulièrement sondées quant à leurs différents besoins.

Pour les employé·e·s, les jeudis après-midis sont consacrés à des rencontres formelles qui ont parfois lieu en présence de l'équipe complète, parfois en sous-comités. On y aborde entre autres aussi bien les réalités vécues sur le terrain que les possibilités de financement, en plus de se tenir informé·e·s de l'avancement des nombreux projets desquels le PIPQ est porteur ou partie prenante. D'autres rencontres ponctuelles permettent quant à elles la planification à plus long terme des priorités.



LES FORMATIONS

Afin de continuer à acquérir des savoirs et savoir-faire utiles à l'exercice de leurs fonctions respectives, tou·te·s les membres de l'équipe de travail participent à diverses formations en cours d'année.

Quelques-unes des formations suivies par un·e ou plusieurs membres de l'équipe :

- Santé mentale des jeunes
- Cyberprédation
- Vulnérabilité des garçons
- Colloque Sexplique
- Approche motivationnelle
- Formation « crescendo »
- Programme de gestion des organismes communautaires
- RCR
- Formation sur les distributeurs de naloxone
- Formation sur les formes d'attachement
- Webinaire de Conférences connexion sur les garçons proxénètes, l'anxiété de performance, le trauma complexe, le consentement, LGBTQ2S



Le PIPQ est connu et reconnu pour son expertise de longue date et est régulièrement sollicité en tant que principale référence régionale en matière de prostitution.

L'organisme s'allie plusieurs acteurs des milieux public et communautaire dans la poursuite d'objectifs communs.

CIUSSS-CN	présence hebdomadaire d'une infirmière
CRDPQ	présence hebdomadaire d'une intervenante en toxicomanie
Centre jeunesse	codéveloppement d'outils de prévention, comité opérationnel SNPC, références
Point de repère	références
PECH	références
SPVQ	comité directeur SNPC, comité opérationnel SNPC
YWCA	références en hébergement

Le PIPQ participe aussi activement à de nombreuses concertations régionales et provinciales, en plus d'être membre de plusieurs organismes :

Association des travailleurs et travailleuses de rue du Québec (ATTrueQ)	Sexplique
Regroupement pour l'Aide aux Itinérants et Itinérantes de Québec (RAIIQ)	Comité D'Action Contre La Traite Humaine Interne Et Internationale (CATHII)
Réseau d'échange et d'information sur les gangs (REIG)	Association québécoise Plaidoyer-Victimes (AQPV)
Regroupement des Organismes Communautaires Québécois pour le Travail de Rue (ROCQTR)	TRAIC jeunesse
Regroupement des organismes communautaires autonomes jeunesse du Québec (ROCAJQ)	RAP Jeunesse
Table d'action préventive jeunesse (TAPJ)	Alter Justice
Table de concertation régionale sur l'exploitation sexuelle et la prostitution juvénile	Table de concertation en itinérance

LA PRÉVENTION



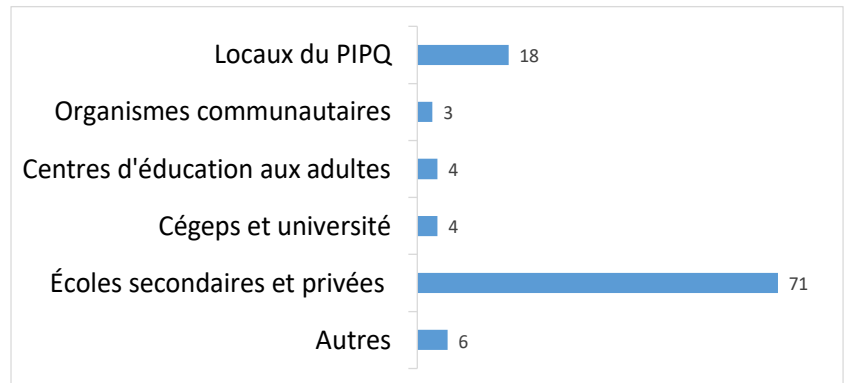
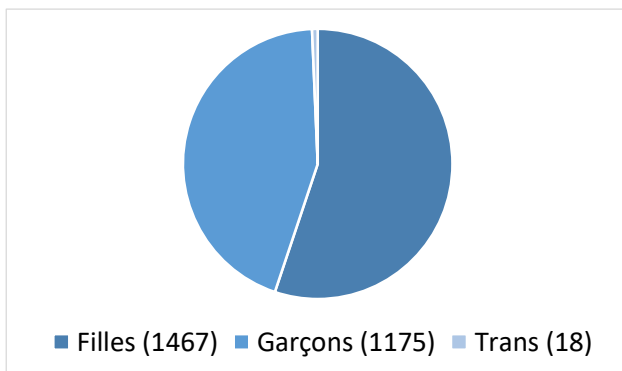
C'EST QUOI?

Les préventionnistes du PIPQ animent des ateliers adaptés à divers groupes pour :

- Outiller les jeunes à reconnaître des situations d'exploitation sexuelle (recrutement, engagement, conséquences, processus de sortie, etc)
- Réfléchir sur les préjugés et les mythes en lien avec la prostitution
- Développer le jugement critique des adolescent·e·s quant au phénomène et ses facteurs concomitants



QUELQUES CHIFFRES



Prévention en milieu scolaire

Cette année, les ateliers ont été ajustés au nouveau programme d'éducation à la sexualité. Ils répondent maintenant au critère du thème « gris » pour les secondaires 3, soit le thème des violences sexuelles. Par conséquent, même si les ateliers sont toujours offerts à différents niveaux, ceux dans les classes de secondaires 3 sont favorisés. Le même ralentissement dans la prise de rendez-vous en début d'année scolaire s'est produit comme à chaque année, mais les demandes n'ont cependant pas tardé. Dès le mois de novembre, toutes les plages horaires étaient complètes jusqu'en juin. Nous remarquons une grande fidélité dans nos milieux de sensibilisation depuis plusieurs années. Nous les remercions.

Animation à l'extérieur

L'équipe s'est déplacée jusqu'en Beauce afin de sensibiliser deux groupes d'une école secondaire et a été sollicitée pour faire la tournée des autres écoles de la région. Un atelier via Skype a été offert au cégep de Verdun. Les élèves du cégep de La Pocatière sont venus sur place.

Prévention dans d'autre milieu

Les ateliers continuent d'être offerts à différents organismes, principalement aux maisons des jeunes. Les ateliers sont bien reçus et permettent d'offrir plus de temps de discussions aux jeunes qui y participent.

Constat important

Dans chaque école rencontrée, les jeunes confient aux animatrices différentes approches malsaines auxquelles ils et elles sont confronté·e·s via les réseaux sociaux, les applications cellulaires et les jeux vidéo. Ces informations sont précieusement ajoutées au contenu.

Soutiens de projets

Encore une fois cette année, l'équipe d'animation supporte différentes initiatives de jeunes étudiant·e·s, dont un projet d'étude d'une finissante de l'école secondaire la Courvilloise qui consistait à sensibiliser l'ensemble des secondaires 3 au recrutement à des fins d'exploitation sexuelle. Beaucoup d'étudiant·e·s collégiaux et universitaires pour répondre à leurs questions pour des travaux scolaires. Félicitations aux jeunes pour leur engagement !



Le PIPQ est porteur du projet Prévention Jeunesse, financé par le Ministère de la Sécurité Publique, en tant que membre de la Table régionale de Québec sur l'exploitation sexuelle et la prostitution juvénile.

Les principaux objectifs du projet sont de favoriser la concertation intersectorielle par rapport à la prévention et d'intervenir en matière d'exploitation sexuelle et de prostitution juvénile, tout ça afin d'ultimement renforcer le filet de sécurité régional auprès des jeunes de 12 à 25 ans en lien avec cette réalité. Les activités du projet touchent donc de nombreux partenaires issus des organisations membres de la Table soit : le Service de Police de la Ville de Québec, la Sûreté du Québec, le CIUSSSCN (site Centre Jeunesse de Québec et CSSS) ainsi que 4 commissions scolaires (Central Québec, Découvreurs, Capitale et Premières-Seigneuries).

Grâce au projet, des intervenant·e·s pivots formé·e·s par la Table au sujet de l'exploitation sexuelle sont déployé·e·s dans plusieurs établissements de ces différentes organisations. Ces intervenant·e·s pivots sont sollicité·e·s afin de favoriser un réseautage intersectoriel et une mobilisation constante, pour une meilleure vigile du phénomène.

C'est aussi par le biais de Prévention Jeunesse que le PIPQ a participé à l'organisation du Colloque de la ruelle au virtuel : l'exploitation sexuelle et la prostitution juvénile en 2019, qui a atteint plus de 300 participants.

LE TRAVAIL DE PROXIMITÉ



C'EST QUOI?

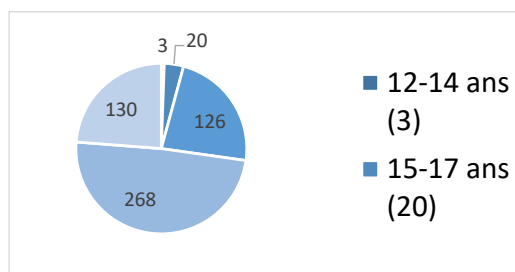
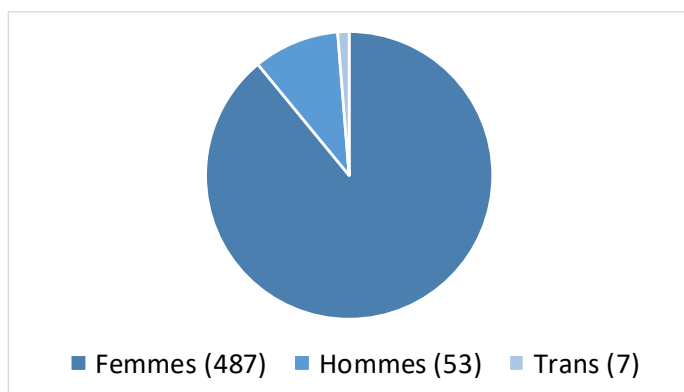
Nos travailleuses et travailleurs de rue et de milieu tissent des liens significatifs grâce à des actions au quotidien. Présent·e·s dans les milieux de vie des gens, là où les besoins se font sentir, elles et ils développent des relations égalitaires et volontaires dans le respect du rythme de chacun, en plus d'offrir de l'accompagnement et des références personnalisés.



QUELQUES CHIFFRES

547 PERSONNES ACCOMPAGNÉES

2689 INTERVENTIONS



OCCUPATION	
Aide sociale	94
Étudiant·e·s	27
Employé·e	31
Programme de réinsertion	3
Indemnités diverses	2
Chômage	3
Commerce de rue	3
Commerce illicite	321
Autres	14

INTERVENTIONS PAR RÉALITÉ			
DPJ	264	Socio-économique	243
Hébergement	545	Socio-éducative	58
Justice	284	Toxicomanie	429
Psycho-social	778	Violence perpétrée	9
Relations interpersonnelles et sociales	572	Violence subie	64
Santé	849	Sexualité	318
		Autres	40

LE SOUTIEN AU LOGEMENT

Le programme Porte-clés, issu de l'approche « Logement d'abord », est axé sur le rétablissement des personnes en situation d'itinérance. Il vise à offrir des logements indépendants et permanents, sans imposer de conditions préalables, en proposant plutôt un service de soutien et d'accompagnement. Le principe sous-jacent à l'approche « Logement d'abord » est que les personnes sont davantage en mesure de cheminer si elles sont stabilisées en logement. Plusieurs organismes travaillent en collaboration sur ce projet, dont l'Archipel d'Entraide, le Café Rencontre Centre-Ville, le Centre de femmes aux 3A, Clés en main, Lauberivière, MIELS Québec, PECH, le YWCA Québec et le PIPQ. La collaboration entre les différents partenaires est l'un des éléments clés du projet puisqu'elle facilite l'accessibilité à de nombreux services et réunit des intervenants ayant différentes expertises. Nous en sommes à la cinquième année du projet et plusieurs personnes accompagnées ont déjà obtenu un logement, ce qui nous a permis de travailler d'autres aspects, dont l'autonomie et la réalisation des activités quotidiennes. Nous avons aussi régulièrement assumé un rôle de médiatrices auprès des propriétaires, en les sensibilisant au type de personnes que nous représentons. Depuis le départ, le projet a placé plus de 130 de personnes en logement. La dernière année a nécessité beaucoup de travail et nous avons dû affronter certains défis liés à la stabilité en logement. Nous pouvons également observer et quantifier les bienfaits que le projet apporte aux participants. Nous avons vu des gens s'occuper leur santé, se responsabiliser face à de leur situation juridique et opter pour une meilleure gestion de leur consommation. D'autres ont su s'approprier leur appartement et ainsi créer un espace sain et sécuritaire.

Perspectives 2019-2020

Poursuivre un accompagnement personnalisé tout en favorisant l'autonomie de chacun ;

Se désengager graduellement auprès des participants qui sont stables et autonomes en logement ;

Intégrer de nouvelles personnes en logement ;

Travailler davantage en équipe afin de diversifier les outils d'intervention.

Un gros merci

Nous souhaitons remercier tous les participants présents lors des activités saisonnières (party de Noël et BBQ). Ces moments permettent le développement d'un sentiment d'appartenance envers le projet et la création de souvenirs positifs.

Nous souhaitons aussi remercier nos partenaires et l'équipe du service de soutien un toit d'abord de l'organisme Diogène. Nous avons passé une fin de semaine avec eux, ce qui nous a permis de bénéficier de leur expertise et de partager des méthodes et des approches d'intervention.



CATWOMAN

Le Projet CatWoman s'adresse aux femmes et aux hommes qui pratiquent des activités associées à l'industrie du sexe dans les milieux suivants : les bars érotiques, les agences d'escortes, les salons de massage, la prostitution de rue, les acteurs-actrices de la pornographie xxx et les endroits privés (autonomes).

Au cours de l'année, les intervenantes du projet CatWoman ont visité 16 milieux. Nous avons visité les 4 bars érotiques de la région 03. Deux bars ont été visités de façon hebdomadaire et les deux autres mensuellement. Nous avons été présentes dans 11 salons de massage et 1 agence d'escortes. Une agence d'escortes vient chercher des condoms et services dans les locaux du PIPQ. Nous sommes également en lien avec plusieurs femmes qui viennent chercher les services offerts directement sur place.

Pendant l'année 2019-2020, nous avons rencontré **390 personnes** et nous avons effectué **1005 interventions**. Nous constatons une hausse d'année en année. Les gens rencontrés se situent dans les groupes d'âge suivant : 18-25 ans (82), 26-40 ans (230), 41-99 ans (78). De ce nombre, 16 sont des hommes et 372 sont des femmes et 2 transsexuels. On compte parmi les 390 individus rencontrés, 328 sont actives dans un métier du sexe (massage, danse, escorte, prosto de rue, autonome). Également, il y a 50 poteaux (propriétaires, employés, dj, chauffeurs, etc.). Le reste des individus sont des ex travailleurs-travailleuses du sexe, au nombre de 12.

Élément nouveau durant l'année, nous avons distribué des paquets de gommages avec le logo de CatWoman et le numéro de téléphone des deux intervenantes. Nous collaborons également avec 2 infirmières du CIUSSS-CN afin de répondre aux besoins dans nos milieux. Un sondage a été créé en collaboration avec le CIUSSS-CN, afin de mesurer la satisfaction et les besoins de nos services dans tous les milieux. Les intervenantes se sont déplacées à Sherbrooke pour une réunion ayant pour but de mettre sur pied un regroupement CatWoman en collaboration avec les intervenant·e·s des différentes régions.

Les deux infirmières du programme SIDEPE ont effectuées 371 interventions/dépistages et ont rencontrées 190 personnes différentes dans les milieux en compagnie des intervenantes. Les gens se situent dans les groupes d'âge suivants : pour les femmes 18-25 ans (183), 26-40 ans (107), 40 ans et plus (15). Pour les hommes, 26-40 ans (3), 40 ans et plus (4).

Perspectives pour l'année 2020-2021

- Maintenir nos présences dans les milieux et être à l'affût des nouveaux milieux qui ouvrent.
- Collaborer avec l'intervenante web du PIPQ afin d'informer et de développer de nouveaux outils pour les travailleuses du sexe (ex: une page web CatWoman information, création de flag pour protection via le cellulaire, etc.).
- Continuer notre lien avec VIP sur la rive-sud.
- Travailler avec les intervenantes de la province pour l'élaboration d'un regroupement CatWoman.
- Répondre aux différentes demandes de besoins alimentaires et financier dû à la situation de la covid-19. Nous recevons plusieurs appels de filles anxieuses qui ont cessées de travailler subitement.
- Reprendre nos activités suite à la crise et sensibiliser les filles sur certains aspects (importance de se déclarer, mesure d'hygiène, etc)



TRAVAIL DE RUE AUPRÈS DES JEUNES

Les travailleurs de rue jeunesse du PIPQ sont présents dans plusieurs secteurs de la ville de Québec. Les territoires choisis sont situés dans les quartiers centraux. L'objectif visé par cette équipe était d'intégrer de nouveaux milieux tout en conservant une présence active sur les terrains investis par le passé. Bien que sensibles aux dynamiques d'exploitation sexuelle vécues par les jeunes de notre communauté, les travailleurs de rue souhaitent conserver un regard global sur les phénomènes jeunesse. Ainsi, ces intervenants tentent de s'intégrer dans plusieurs types d'espaces et d'établissements fréquentés essentiellement par les 12-25 ans. Différents partenariats ont été favorables à ces présences. Les travailleurs de rue entretiennent donc des collaborations étroites tant avec le milieu communautaire que les milieux institutionnels. Ce travail d'équipe est apprécié et notable avec les ressources œuvrant directement par et avec la communauté, et observable dans les centres de réadaptation, le service probatoire, le service de détention, et certaines écoles secondaires du centre-ville. Ces partenariats facilitent l'intégration des espaces ciblés pour ainsi pouvoir activer le rôle du travailleur de rue.

Les travailleurs de rue souhaitent donc être connus et reconnus au sein d'espaces sociaux dans le but de créer des liens significatifs avec les personnes rejointes. Ces relations privilégiées peuvent ouvrir sur plusieurs types d'accompagnements. Pour certains, l'objectif est d'échanger, de discuter, de réfléchir voire même de refaire le monde tout en buvant un café. Pour d'autres, l'idée est de pouvoir compter sur un adulte de confiance pour faire des démarches telles qu'une recherche de logement, un suivi médical, un accompagnement dans une voie judiciaire. Cette relation de proximité favorise également le partage de confidences. Plusieurs jeunes se sentent donc suffisamment en sécurité pour confier leur réalité, les bons moments puis aussi, les moments plus difficiles parfois marqués par des trajectoires de violence, d'abus ou de souffrances. Les travailleurs de rue du PIPQ portent le mandat d'être présents et d'avoir un souci particulier pour les jeunes à risque ou vivant des pratiques reliés au commerce du sexe. Bien qu'habituellement cette équipe se consacre particulièrement à répondre aux besoins des adolescentes qui vivent ce type de dynamique, une nouvelle avenue a été expérimenté. Dans une perspective systémique, une présence auprès des jeunes garçons a été déployée. L'idée était d'avoir une meilleure compréhension du phénomène de recrutement effectué par les garçons. L'approche de réduction des méfaits a donc permis d'éduquer et de sensibiliser ces ados, ces jeunes adultes, afin d'éviter la cristallisation d'un rôle lié à l'univers du proxénétisme. De plus, cette année, pour favoriser l'échange, offrir un lieu sécuritaire et rassurant pour les jeunes accompagnés par le PIPQ, nous avons créé un local de rencontre ayant une ambiance conviviale. Nous tenons à remercier Québec Solidaire du compté Taschereau pour l'aide financière de 500\$ qui a contribué à la réalisation de notre nouveau local.

Projet Hip-hop

Le projet Hip-hop a débuté suite à une présence hebdomadaire assurée au Centre jeunesse de Québec, dans une unité du Gouvernail. Au départ, le but de cette présence était de participer à une activité valorisant les saines habitudes de vie. Cet investissement a permis de créer un lien significatif avec un jeune ayant pour intérêt la musique Hip Hop. Au fil des rencontres, ce jeune homme a manifesté le désir de mettre sur pied une activité qui porte sur la composition de musique rap. Cette demande de soutien via le travail de rue a permis de favoriser les aptitudes et l'autonomie du jeune afin qu'il soit au cœur de cette initiative. Les intervenants de son milieu lui ont donc présenté la marche à suivre afin d'actualiser son projet. Une fois le processus validé par son unité de vie, la présence du travail de rue a été sollicitée pour stimuler la participation. L'objectif de cet accompagnement consiste majoritairement à soutenir les jeunes sur le plan de la composition des textes, du rythme musical et du chant. Le lien de confiance entre le travail de rue et les jeunes a favorisé le sentiment de sécurité des jeunes à s'exprimer via ce médium artistique tout en étant légitime dans le contexte institutionnel de réadaptation. Cette activité s'est donc déroulée sur une période de quatre mois, à raison d'une heure chaque semaine. Les mesures de distanciations sociales engendrées par le contexte de pandémie a mis fin au projet mais la volonté de poursuite demeure espérée lorsque la situation sera rétablie.

Projet GPS

Au cours de la dernière année, le travail de rue jeunesse a assuré une participation constante au Groupe de Projets et de Soutien à raison d'une rencontre par semaine et d'un projet de « Découverte » de 3 jours durant l'été. Le Groupe de Projets et de Soutien (GPS) est un projet construit sur mesure pour les jeunes fugueurs répétitifs, garçons et filles âgés de 12 à 17 ans, hébergés en centre de réadaptation. Il s'adresse à une clientèle vulnérable, désaffiliée, sans projet ni groupe d'appartenance. Le GPS s'inscrit dans une approche de réduction des méfaits et s'appuie sur la prémisse que la fugue est perçue comme une manière de répondre à un besoin non comblé. Il vise donc à permettre à ces jeunes de découvrir des solutions de rechange à la fugue afin de répondre plus adéquatement à leurs besoins, tout en réduisant les risques associés au comportement problématique. Le projet vit d'un partenariat entre le CIUSSS de la Capitale-Nationale, le SQUAT Basse-Ville (Québec) et le Projet Intervention Prostitution Québec – PIPQ – (Québec).

La participation au GPS nous a permis d'entrer en contact de manière informelle et dans des environnements ludiques avec plus d'une dizaine d'adolescents vivant en centre de réadaptation. La formule du projet permet de créer un climat convivial qui accélère la création de liens significatifs avec ces jeunes. Ces rencontres nous permettent de faciliter l'intégration des espaces institués ou non que ces adolescents fréquentent dans leur quotidien.

Projet LUEUR – Accueillir sans jugement, agir sans nuire :

Le projet Lueur, est un programme pour lutter contre la traite de personnes à des fins d'exploitation sexuelle dédié au milieu touristique québécois. Ce projet vise à outiller les acteurs du milieu touristique québécois sur la

réalité de la traite de personnes à des fins d'exploitation sexuelle. Une large recherche a été effectuée dans un processus collaboratif avec des comités de spécialistes issus du milieu touristique, institutionnel et communautaire, dans l'objectif commun de concevoir des outils pour les hôteliers et les transporteurs, afin de réagir adéquatement face à de potentielles situations d'exploitation sexuelle.

Les hôteliers, ainsi que les compagnies de transport interurbain et de transport rémunéré de personnes des régions de Québec, des Laurentides, de Lanaudière et du Grand Montréal, peuvent donc s'associer au projet Lueur et avoir accès notamment à des formations, de l'accompagnement personnalisé, des lignes directrices adaptables pour leurs employées et des outils d'affichage. Un programme de reconnaissance sera mis en place en cours de projet afin d'inciter les participants à performer dans le processus et à se positionner comme des établissements sensibilisés et actifs en matière de lutte contre l'exploitation sexuelle.

Lueur est un projet réalisé par Le Phare des Affranchi(e)s, grâce au soutien financier du Secrétariat à la condition féminine, en collaboration avec des partenaires du milieu touristique : l'Association Hôtellerie Québec, l'Association des Hôtels du Grand Montréal, le Bureau du taxi de Montréal, l'Institut de tourisme et d'hôtellerie du Québec et la Fédération des transporteurs par autobus; et de spécialistes des enjeux de l'exploitation sexuelle : le CAVAC de Montréal, le Centre d'intervention en délinquance sexuelle de Laval, le CIUSSS de l'Ouest-de-l'Île-de-Montréal, Femmes Autochtones du Québec, le Projet Intervention Prostitution Québec et le Y des Femmes de Montréal. D'autres partenaires s'ajouteront pour la mise en place du référencement et la suite du projet, telle que la Ligne-ressource provinciale du Centre pour les victimes d'agression sexuelle de Montréal.

PROJET WEB

Volet jeunesse

L'objectif du projet est d'atteindre les jeunes vulnérables qui peuvent être pris de près ou de loin dans une dynamique d'exploitation sexuelle.

L'intervenante web travaille entre autres sur plusieurs plateformes comme Instagram, Tik Tok, Snap chat et plusieurs autres, où elle cherche à rejoindre les jeunes pour intervenir et diffuser des outils de sensibilisation. Elle est aussi présente dans le milieu naturel des jeunes (cafés, restaurants) pour pouvoir y faire de la prévention ou de l'intervention.

Un atelier échelonner sur 7 semaines a été créer pour produire des outils de sensibilisation avec des jeunes de différents milieux. L'atelier favorise l'empowerment et la connaissance du phénomène de l'exploitation sexuelle.

Volet adultes

Un des axes du projet TIC, a pour objectif de rejoindre les travailleuses du sexe de la région de Québec âgées de 25 ans et moins qui offrent leur service ou encore, qui tentent d'obtenir des bénéfices en échange de leur compagnie, le tout via Internet. Nous savons que plusieurs d'entre elles pratiquent seules et qu'elles cachent leurs activités prostitutionnelles à leurs proches. Cette pratique du travail du sexe à l'aide des outils technologiques a pour résultat d'isoler davantage et de mettre encore plus à risque la sécurité et la santé de ces femmes. Nous utilisons différents moyens pour entrer en contact avec ces jeunes femmes. Sur les sites Internet, nos actions se situent en premier lieu dans la prise de contact, la transmission de diverses informations en lien avec la pratique et nous proposons une offre de service générale. Par notre présence active et récurrente, nous

tentons de les sensibiliser sur les pratiques plus sécuritaires, de briser l'isolement et idéalement, les accompagner, à leur rythme vers la sortie de la prostitution.

Ayant à cœur la santé et la sécurité des femmes, j'ai créé un petit outil descriptif, en formule pas à pas, qui présente et explique « comment installer et utiliser 2 applications disponibles dans le Play Store et sur Apple Store. » La 1^e application permet d'envoyer facilement et rapidement un message d'urgence à des contacts de confiance au moyen d'un cellulaire ou d'une montre intelligente. L'autre application permet de se créer un groupe d'amis, de proches avec qui partager notre géolocalisation. Ce petit outil pourra être ajouté au document « Ta sécurité en premier ».

Au cours de l'année, j'ai navigué et observé le mouvement, l'utilisation et la présence sur 6 sites de rencontres, 7 sites de petites annonces classées, 2 applications.

Concrètement, j'ai publié des annonces gratuites sur cinq sites où l'on retrouve des annonces d'offre de services sexuels de la part de travailleuses du sexe qui se présentent comme étant indépendantes. J'ai envoyé 26 messages privés à des jeunes femmes qui selon mes observations avaient des pratiques et/ou des annonces moins sécuritaires. Par exemples, les coordonnées et informations personnelles sont disponibles dans le détail de l'annonce, des offrent des services sexuels sans protection, des photos de leur visage et des filles qui reçoivent chez elle ou qui se déplacent seules, etc.

En plus des sites, je suis active sur Facebook et Messenger, je possède une adresse courriel et un numéro de téléphone généré par l'application TextNow, différentes options permettant de me contacter. À ce sujet, j'ai reçu quatorze courriels et dix-sept messages sur Messenger, tous en lien avec la pratique du travail du sexe et/ou les services du PIPQ. Une vingtaine d'autres messages provenaient de personnes fréquentant déjà la ressource, avec qui je suis en lien. L'utilisation de l'application TextNow a été privilégiée par douze travailleuses du sexe pour me contacter et échanger avec moi sur leur pratique et les services du PIPQ. De plus, le PIPQ ayant sa propre page Facebook et son compte Messenger, ce sont quarante-trois personnes qui nous ont contactés pour des questions sur les services offerts, sur la normalisation de leur pratique, la violence subie, sur la dénonciation de mauvais clients, les ressources pour les travailleuses du sexe dans autres régions, d'autres avaient besoin d'information sur les lois ou souhaitaient discuter avec une intervenante. En plus, des messages provenant des travailleuses du sexe, nous avons répondu à des demandes d'informations par rapport à la prostitution de la part d'intervenants de d'autres milieux, des questions sur le service animation/prévention et des offres de bénévolat.

Il va sans dire que certaines réponses sont rapides, simples et se concluent en un ou deux échanges, d'autres en nécessitent davantage. Cela dit, dans notre société connectée, l'intervention via les TIC tend à se développer et se préciser. Ce type d'intervention occupe une place de plus en plus importante dans le travail quotidien des intervenant(e)s, particulièrement avec les travailleurs et travailleuses du sexe. Je ne suis pas en mesure d'établir un lien direct entre mon travail sur les plateformes web et les messages reçus. Parfois, oui, je publie une annonce et l'instant d'après, je reçois un texto, un courriel. En général, je dois avouer que j'ignore l'impact que j'ai sur le web. Toutefois, une chose est certaine, les travailleuses du sexe utilisent le web pour travailler, elles sont branchées, soit avec un ordi ou un cellulaire et elles communiquent avec le PIPQ davantage via les outils technologiques que par voie téléphonique.

À la mi-mars, dans le contexte de la pandémie, j'ai créé un groupe privé de discussion sur Facebook. Ce groupe a pour objectif de rejoindre et d'échanger des informations préventives, de santé et de sécurité par et pour les travailleuses du sexe et les milieux où elles travaillent. Plusieurs articles en lien avec la santé, les services et aide offerts dans le contexte actuel ont été publiés pour les membres du groupe. Nous avons transmis des informations au sujet des programmes d'aide financière existants et sur des pratiques alternatives sans contact, tel que la

webcam, téléphone érotique et la vente de photos. Il y a tellement à faire en prévention, sensibilisation et intervention via les TIC. Des habilités, des connaissances et des compétences à développer, des espaces virtuels à investiguer. Les idées et les défis ne manquent pas... Un projet qui se poursuit et dont l'évolution est à suivre !!!

GRUPE DE PARENTS

Cette année, un tout nouveau groupe parent a vu le jour. Ce groupe est né d'un besoin que nos travailleurs de rue ont pu remarquer dans leur pratique. Nous avons pu rejoindre 5 parents qui ont bénéficié de soutien. La première rencontre de groupe s'est tenue le 11 décembre dans une salle du centre communautaire Durocher. Le but était d'offrir aux parents un environnement confidentiel et neutre. Au total, 3 rencontres ont eu lieu entre décembre et mars. Nos partenaires continuent de nous référer des parents qu'ils rencontrent pour grossir notre groupe. En janvier, nous avons décidé de créer un partenariat de co-animation puisque c'est ce qui fait la force du projet SNPC. Depuis, nous travaillons donc avec une intervenante du Centre d'aide aux victimes d'actes criminels qui intervient principalement avec des victimes d'agressions sexuelle. De par ce partenariat, nous avons pu avoir accès au programme de groupe que le CAVAC de Montréal a créé et mis en pratique à l'Automne 2019. Nous travaillons présentement à l'adapter à notre réalité terrain dans le but de débiter notre première cohorte à l'automne 2020. Nous serons donc en recrutement tout l'été.



LA COLLABORATION POUR LE PROCESSUS DE SORTIE

Le projet « Travail de rue et collaborations intersectorielles : développement de pratiques exemplaires favorables au processus de sortie des jeunes (12-25 ans) du milieu de la prostitution » a achevé sa troisième année d'activités. Rappelons que ce projet, subventionné par la Stratégie Nationale de la Prévention du Crime (SNPC), vise à déployer un continuum de service et de soutien auprès des jeunes désirant se désister du milieu de la prostitution. Afin de diminuer les obstacles associés au processus de sortie des jeunes et favoriser une réponse à leurs besoins, le PIPQ s'est affilié à deux partenaires centraux, le CIUSSS-CN et le SPVQ. Les gestionnaires de ces trois organisations forment le comité stratégique et ont comme mandat d'assurer la mise en œuvre des activités en établissant des stratégies de soutien concrètes pour faciliter le travail des intervenants terrain.

En parallèle à cette équipe, des sous-comités de travail ont été créés afin de bonifier les collaborations intersectorielles des organismes interpellés par les réalités vécues par les jeunes, filles ou garçons, ayant des activités ou des gestes de prostitution ou agissant comme proxénètes, souteneurs ou recruteur. Ce partenariat est très enrichissant et vise non seulement à consolider le filet de sécurité auprès des jeunes ciblés, mais aussi à renforcer les facteurs de protection de ces derniers. Au cours de la dernière année, de nouveaux collaborateurs se sont greffés à ceux déjà impliqués, ainsi le service de probation s'est joint au comité de dénonciation judiciaire où siège le PIPQ, le CIUSSS-CN, le SPVQ, la Direction des Poursuites Criminelles et Pénales (DPCP), le CAVAC et l'organisme Viol-Secours. De plus, un nouveau comité a vu le jour sur la question de la concertation et la réflexion de la gestion du risque. En plus, des trois partenaires centraux, soulignons que le

SQUAT Basse-Ville a confirmé son engagement et que le Centre de Réadaptation en Dépendances de Québec (CRDQ) a été sollicité afin de s'impliquer auprès des membres du comité.

Conjointement à ces activités de collaborations, le projet SELFIE s'est raffiné lors de la dernière année et a réalisé une première cohorte en co-animation entre le PIPQ et le CIUSSS-CN. (TEXTE À JULIE BLAIS).

Enfin, la pratique du travail de rue est au cœur de ce projet de concertation. Au cours des trois dernières années, l'équipe de TR du PIPQ, soutenu par la coordonnatrice de projet et l'équipe d'évaluation Suivi Mesure de Rendement (SMR), s'est questionnée sur les enjeux de l'accompagnement auprès des jeunes ciblées. Le soutien et la présence auprès de personnes aux prises dans une dynamique d'exploitation sexuelle ou dans un contexte de prostitution, nécessite un grand engagement de la part du TR et requiert des compétences et habiletés spécifiques. L'organisme désire approfondir les réflexions, documenter celles-ci, créer et expérimenter des outils afin de développer des stratégies novatrices pour améliorer nos actions auprès des jeunes accompagnés.

Le programme SELFIE s'appuie sur une approche de collaboration novatrice afin de soutenir les jeunes dans le processus de désistement à la prostitution. Issu d'un travail de co-construction entre l'organisme porteur du projet, le PIPQ (Projet Intervention Prostitution Québec) et une équipe du CIUSSS Capitale Nationale secteur protection de la jeunesse, le projet SELFIE propose des ateliers de prévention de l'exploitation sexuelle. La collaboration permet entre autres un meilleur filet de sécurité social afin de protéger les adolescentes. Le travail de rue et l'intégration de partenaires de la communauté sont au cœur de la philosophie de SELFIE. C'est une série de 9 ateliers visant à développer les facteurs de protection des participantes. Les différents thèmes abordés sont en lien avec l'acronyme de SELFIE, soit, **S**exualité, **Ê**tre soi, **L**imites, **F**ondement, **I**ntimité, **E**stime. Les ateliers se veulent axés sur le positif et sont le début d'une démarche d'introspection pour les adolescentes ciblées. Il s'agit d'un groupe volontaire qui s'appuie notamment sur l'approche motivationnelle et le développement du pouvoir d'agir. Le projet s'adresse aux jeunes filles mineures (12-17 ans) aux prises avec multiples facteurs de risque reliés au phénomène de la prostitution ou du proxénétisme. SELFIE est destiné à rejoindre les adolescentes qui présentent peu de liens significatifs avec la communauté, qui adoptent des conduites à risque, qui disposent d'un historique de vie banalisant la sexualité et qui présentent des carences au niveau affectif.

Au cours de la dernière année, le programme SELFIE s'est déroulé à l'Escale (CJQ) pour trois cohortes différentes dont deux au printemps et une à l'automne. En tout, ce sont 22 adolescentes âgées entre 12 et 17 ans qui ont pu y participer. Nous avons également animé une cohorte de 4 jeunes âgés entre 15 et 18 ans, hébergés à Portage de St-Malachie durant la saison estivale.

LE MILIEU DE VIE



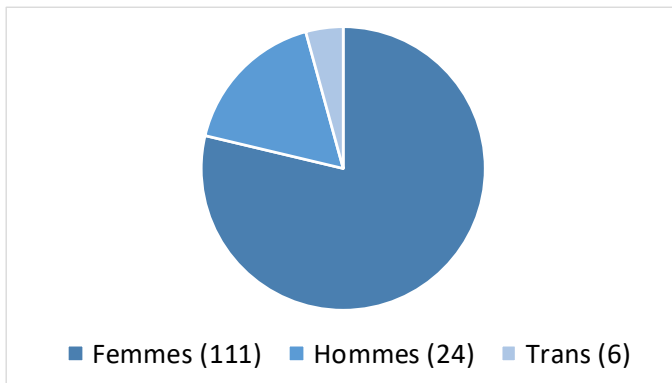
C'EST QUOI?

Le milieu de vie est un lieu de rassemblement, de socialisation et d'ancrage. C'est un espace sécurisant (safe space) animé et chaleureux destiné aux personnes touchées par les dynamiques prostitutionnelles. Les intervenants qu'on y retrouve offrent écoute, soutien, accompagnements et références personnalisés en plus des différents services répondant à des besoins de base.

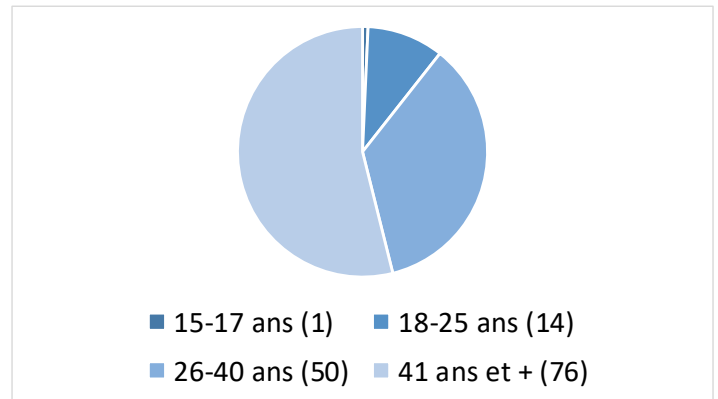


QUELQUES CHIFFRES

141 PERSONNES ACCOMPAGNÉES



669 INTERVENTIONS



TYPES D'INTERVENTION	
Accompagnements	47
Cheminevements et échanges	466
Information et prévention	183
Démarches personnalisées	277
Médiation	7
Références personnalisées	52
Réponse aux besoins de base	37

INTERVENTIONS PAR RÉALITÉ			
Attitudes et comportements	65	Santé	188
DPJ	10	Sexualité	16
Hébergement	127	Socio-économique	72
Justice	55	Socio-éducatif	20
Psycho-social	189	Toxicomanie	150
Relations interpersonnelles et sociales	155	Autres	179



DE PRÉCIEUX COLLABORATEURS

Le bénévolat

Le milieu de vie se veut être un espace sécuritaire, l'extension d'un chez-soi, un lieu d'appartenance et d'engagement. C'est pourquoi, les personnes qui fréquentent la ressource prennent une part importante de tout ce qui s'y fait, s'y vit. Ils sont au cœur des activités et services offerts au milieu de vie. Il y a aussi, des membres de la communauté, interpellés par la mission du PIPQ qui viennent partager leur talent et compétences avec les usagers et l'équipe de travail.

Il est indéniable que sans l'aide et l'implication des gens, le milieu de vie ne serait pas le même, non seulement par rapport à l'offre de services et d'activités, mais aussi l'esprit, l'ambiance et l'énergie qu'on y retrouve. C'est tous ensemble, que nous parvenons à offrir un milieu de partage, d'implication et de socialisation aussi beau et aidant.

Parce que vous faites une réelle et grande différence, nous tenons à remercier chaque personne qui est passée, qui a donné de son temps, de son cœur au milieu de vie.

MERCI à nos 96 bénévoles dont une trentaine assurant une implication récurrente. Merci... pour le ramassage de la cuisine, le coup de balai, la livraison et les bras à la réception des denrées de Moisson Québec, merci pour les paniers d'aide alimentaire distribués, pour les belles coupes de cheveux, pour la planification et l'animation d'activités ludiques, artistiques et thématiques, pour le « marrainage »/parrainage au vestiaire, pour les dons de vêtements et de matériel, pour les popotes collectives et plus encore... MERCI du fond du cœur à chacune et chacun d'entre vous. Merci à plus de xxx bénévoles qui ont donné xxx heures d'implication. Vous êtes EXTRAORDINAIRES !!

Travaux communautaires et compensatoires

Certaines personnes avec qui nous sommes en lien, choisissent le milieu de vie pour effectuer leur mesure de travaux communautaires ou compensatoires. Nous proposons un cadre et des tâches adaptés à la réalité des gens avec qui nous sommes en lien. Les règles sont assouplies et les tâches sont adaptées pour chaque individu. Nous sommes convaincus que les travaux proposés doivent respecter la capacité, les aptitudes et le rythme des personnes qui les réalisent. De plus, nous offrons la possibilité à chaque personne de nous proposer des idées et des projets en lien avec leurs aptitudes et compétences personnelles. Nous tentons de mettre en place une structure qui favorise la réussite. Malgré cette approche adaptée aux réalités des personnes, il arrive que les mesures ne se concluent pas par un succès. Parfois, nous faisons face à un manque d'engagement et d'assiduité liés à un sentiment d'injustice en lien avec la sentence obtenue. Aussi, le mode de vie, la toxicomanie, l'instabilité résidentielle et diverses problématiques liées à la santé mentale sont des facteurs qui nuisent à la réussite de la mesure de travaux.

Nous continuons et persistons à croire en une justice dans une vision communautaire, où tous ensemble, nous tentons d'apporter des solutions et des alternatives à l'application de sentences traditionnelles. Une approche qui permet de travailler avec les capacités, les compétences et les intérêts des personnes concernées, afin que leurs gestes de réparation soient tout aussi significatifs pour eux, que réparateurs pour la communauté. Tout au long de la réalisation de leur mesure, les participants sont accompagnés par deux employées qui leur offrent leur soutien et un encadrement souple.

Cette année, nous avons accueilli 3 femmes et 1 homme pour réaliser leur mesure de travaux communautaires. Ce qui représente un total de 648 heures à réaliser par les participants. Puisque trois mesures sont toujours en cours d'exécution, seulement 175 heures sont officiellement complétées. Du côté des travaux compensatoires, nous avons accueilli 3 femmes et 3 hommes qui devaient exécuter des travaux équivalents à 479 heures. Les mesures se sont conclues par un succès, à l'exception d'un dossier toujours actif, mais en voie de réussite.

Stagiaires

Chaque année, l'équipe du PIPQ est fière de pouvoir accueillir des stagiaires de divers milieux collégiaux et universitaires à venir s'imprégner de l'intervention communautaire. Au cours de l'année, X étudiant-e-s sont venus parfaire leurs connaissances en ce qui concerne la dynamique prostitutionnelle, l'approche de proximité, l'approche de réduction des méfaits, l'intervention en milieu de vie et l'intervention par le travail de rue. Certains ont également assisté à des activités de prévention animées dans les écoles et les maisons des jeunes. Au cours de leurs stages, chacun-e a su contribuer aux activités et aux services offerts par l'organisme avec cœur, curiosité et énergie. Nous remercions également les personnes qui fréquentent la ressource d'accueillir chaque fois ces nouveaux visages en leur partageant leur vécu et leurs expériences.

Malheureusement, la situation actuelle impliquant le Covid-19 a forcé l'arrêt prématuré de certains stages. Nous vous remercions de votre implication et de votre compréhension en ces circonstances particulières.



LES SERVICES

La distribution de seringues et de pipes à crack

L'objectif de la distribution du matériel d'injection et des pipes à crack est la réduction des méfaits, afin de contribuer positivement à la santé des gens qui consomment. Plusieurs intervenant-e-s ont reçu la formation pour administrer le Naloxone et nous sommes l'un des 8 organismes choisis pour être distributeur de trousse aux intervenant-e-s sur le terrain et aux gens pour qui c'est difficile d'accès.

Le service a reçu cette année **430 visites**, dont **180 hommes et 250 femmes**.

Seringues distribuées	22 683
Seringues récupérées	11 712
Pipes à crack distribuées	365

Service infirmier

Les mercredis avant-midi, une infirmière est sur place pour octroyer des soins de base, faire des évaluations, des dépistages d'ITSS et offrir un suivi hebdomadaire. En moyenne, environ 2 à 5 personnes sont vues par présence.

Intervenant en toxicomanie

Les mercredis avant-midi également, un travailleur social du CRDQ assure une présence. Il offre des suivis en dépendance selon l'approche réduction des méfaits, réfère vers d'autres ressources au besoin et facilite l'accès aux services du CRDQ. L'intervenant a 7 suivis réguliers en plus de faire des rencontres ponctuelles.

Service d'aide alimentaire

Une équipe dévouée de bénévoles prépare et distribue de l'aide alimentaire chaque semaine. Ceux-ci sont supportés par les intervenants du milieu de vie. Ils s'engagent à se présenter deux jours par semaine, d'abord pour recevoir, trier et portionner les denrées offertes par Moisson Québec puis afin de redistribuer les paniers alimentaires aux personnes avec qui nous sommes en lien.

Le vestiaire

Le service de vestiaire gratuit du milieu de vie est rendu possible grâce à l'implication bénévole de ses marraines et de ses parrains. Ceux-ci donnent de leur temps afin de trier et de ranger les vêtements en plus d'assister et de conseiller les personnes qui utilisent ce service. Notre vestiaire est très populaire auprès des personnes avec qui nous sommes en lien et son réaménagement récent le rend encore plus pratique et accessible. Nous tenons à remercier nos marraines et parrains ainsi que les personnes qui font généreusement don de vêtements, chaussures et autres accessoires au PIPQ. Vous faites de nombreux heureux.

Popote, repas et collations

Les intervenants du milieu de vie ont le souci de répondre de leur mieux aux besoins de base des personnes qui le fréquentent. Les gens que nous accueillons ainsi que les personnes qui les accompagnent peuvent donc venir manger des repas et des collations préparés par des bénévoles, des personnes en mesure de travaux compensatoires ou bien par les intervenants du milieu de vie. Le service de popote collective a dû être suspendu temporairement en attendant un retour à une équipe plus stable. Toutefois, les personnes qui utilisent les services du milieu de vie peuvent toujours cuisiner pour tous les mardis après-midi et pour eux-mêmes en tout temps.

Hygiène et repos

Deux lits sont disponibles dans un espace calme et accueillant spécialement aménagé pour le repos des personnes qui fréquentent la ressource. Une douche et des produits d'hygiène ainsi que quelques produits de beauté sont également mis à la disposition des personnes qui en ont besoin. Ces services sont particulièrement appréciés par les personnes en attente d'un logement.

Animaux de compagnie

La nourriture et les accessoires nécessaires aux bons soins des animaux reçus de Moisson Québec ou, plus souvent, d'entreprises spécialisées en la matière, sont redistribués le plus équitablement possible dans un esprit de dépannage. Nous sommes sensibles à l'importance accordée aux animaux de compagnie et sommes convaincus qu'ils sont porteurs de mieux-être.

Réaliser ses démarches

Afin d'aider les personnes avec qui nous sommes en lien à réaliser leurs objectifs, nous mettons à leurs dispositions des appareils de technologies de communication essentiels à la réalisation de leurs démarches. Les personnes que nous accueillons ont accès seuls ou avec accompagnement au besoin, au réseau WIFI du PIPQ, à deux ordinateurs de bureau, un télécopieur, un téléphone, une imprimante ainsi qu'au babillard de messagerie. De plus, un local d'intervention plus personnel a été aménagé en cours d'année. Cet espace permet entre autres un endroit où effectuer des démarches où des appels à caractère plus délicat.



LE CALENDRIER DES ACTIVITÉS

2018 : AVRIL

- Visite de la Clinique Droit de cité (1 pers.)
- Grande Collecte Moisson (9 pers.)
- Brunch style cabane à sucre (13 pers.)

MAI

- Coiffeuse (7 pers.)
- Visite de la Clinique Droit de cité (1 pers.)
- Souper solidarité : bingo

JUIN

- Service de couture (3 pers.)
- Visite de la Clinique Droit de cité (1 pers.)
- Coiffeuse (5 pers.)
- Après-midi sundae (10 pers.)

JUILLET

AOÛT

- Coiffeuse (7 pers.)
- Barbecue (25 pers.)

SEPTEMBRE

- Artisanat (6 pers.)
- Artisanat (4 pers.)
- Souper solidarité: Bingo (16 pers.)

OCTOBRE

- Banderole sur la violence faite aux femmes (4 pers.)
- Coiffeuse/ongles (7 pers.)
- Diner Halloween (18 pers.)

NOVEMBRE

- Atelier beauté (6 pers.)
- Atelier sur la violence faite aux femmes à travers le monde (5 pers.)

DÉCEMBRE

- Création de boules de Noël (5 pers.)
- Coiffure/ongles (6 pers.)
- Dîner de Noël (37 pers.)

2019 : JANVIER

- Brunch (13 pers.)

FÉVRIER

- Souper solidarité: St-Valentin (7 pers.)

MARS

- Rapports d'impôt (13 pers.)
- Journée détente (6 pers.)
- Rapports d'impôt (5 pers.)

Covid-19

La fin de l'année 2019-2020 a été bousculée par l'arrivée du nouveau coronavirus. Le milieu de vie a dû cesser ses activités habituelles depuis le 16 mars 2020 et ajuster l'offre de services en fonction des diverses directives émises par la Direction de la santé publique. Les projections pour la prochaine année sont donc imprégnées par l'incertitude de l'évolution de cette crise sociale et sanitaire. Il est primordial pour le PIPQ de poursuivre l'offre de distribution alimentaire et de matériel permettant de contribuer à l'adoption de pratiques sécuritaires pour leur santé physique, psychologique et sexuelle (matériel de consommation, condoms, trousses de naloxone). Ainsi, malgré la fermeture temporaire du milieu de vie, un comptoir de distribution a été aménagé à l'entrée de l'organisme et des mesures exceptionnelles telles que la livraison de dépannage alimentaire ont été mises sur pied afin de protéger la santé des membres les plus à risque de contracter le Covid-19. Les intervenants privilégient actuellement une plus grande présence téléphonique et sur les réseaux sociaux afin d'offrir leur soutien. L'équipe du milieu de vie travaille également à la planification et à la préparation d'un nouveau milieu d'accueil chaleureux et adapté aux nouvelles mesures sanitaires qui permettra d'offrir leur présence, leur écoute et leur accompagnement de façon sécuritaire.



PROJET HYBRIDE

Le projet hybride permet d'élargir les services du milieu de vie en offrant un accompagnement extérieur ponctuel aux personnes qui n'ont pas accès à un travailleur ou une travailleuse de rue. Les intervenants du milieu de vie peuvent ainsi faciliter certaines démarches personnelles (rendez-vous médicaux, justice, démêlés institutionnels, etc.).

Le poste hybride chapeaute également le groupe de maintien à la sobriété mis sur pied afin de privilégier les personnes qui choisissent de s'éloigner de leurs habitudes de consommation et de les encourager dans ce cheminement. Les rencontres ont lieu deux fois par mois. Lors de la première, les membres se réunissent pour manger ensemble, partager une chose dont ils sont fiers dans leur cheminement vers la sobriété puis décident de façon démocratique d'une sortie à effectuer lors de la deuxième rencontre. Les activités à peu de frais, facile à reproduire et accessibles à pied ou en transport en commun sont privilégiées afin de normaliser la possibilité de faire des activités agréables sans consommer.

PORTRAIT FINANCIER

C'est avec une gestion des dépenses très rigoureuses et des efforts soutenus pour trouver du nouveau financement que nous terminons l'année financière avec un bilan positif. Le Ministère de la Santé Publique par le biais d'un budget discrétionnaire et un don de Mme Catherine Dorion, députée de Taschereau y ont grandement contribué. Voici la liste des subventionnaires de notre organisme

Financement de base:

- Centraide,
- Ministère de la Santé et des Services sociaux – programme de soutien aux organismes communautaires (PSOC),
- Ville de Québec – Division de la culture, du loisir et de la vie communautaire - Programme de soutien à la mission.

Subventions municipal, provincial et fédéral pour 2019-2020:

- CIUSS – Plan d'action régional de santé publique (PAR),
- Ministère de l'Éducation
- Ministère de la Sécurité publique – 3 projets,
- Prévention et réponse aux surdoses des opioïdes
- Revenu Québec – Service d'aide à l'impôt - Programme des bénévoles
- Sécurité Nationale Publique Canada – Fonds d'action en prévention du crime,
- Service Canada - Direction des services aux citoyens et des programmes – Stratégie de partenariat local en Itinérance (SPLI),
- Service Canada - DRH Emploi d'été.

Nous tenons à remercier les communautés religieuses qui soutiennent nos actions depuis plusieurs années :

- La Congrégation Notre-Dame du Perpétuel secours,
- La Province St-Joseph de St-Cœur de Marie,
- Les Religieux de St-Vincent -de-Paul,
- Les Sœurs de la charité St-Louis,
- Les Sœurs de la Charité,
- Les sœurs Notre-Dame du St-Rosaire,
- Les Sœurs St-Joseph de St-Hyacinthe,
- Les Sœurs Ursulines

Merci aux fondations qui contribue à notre mission:

- Fondation Canadienne des femmes
- Fondation Dufresne Gauthier
- Fonds SVP Thérèse Gingras



ET MERCI À NOS DONATEURS DU GRAND PUBLIC



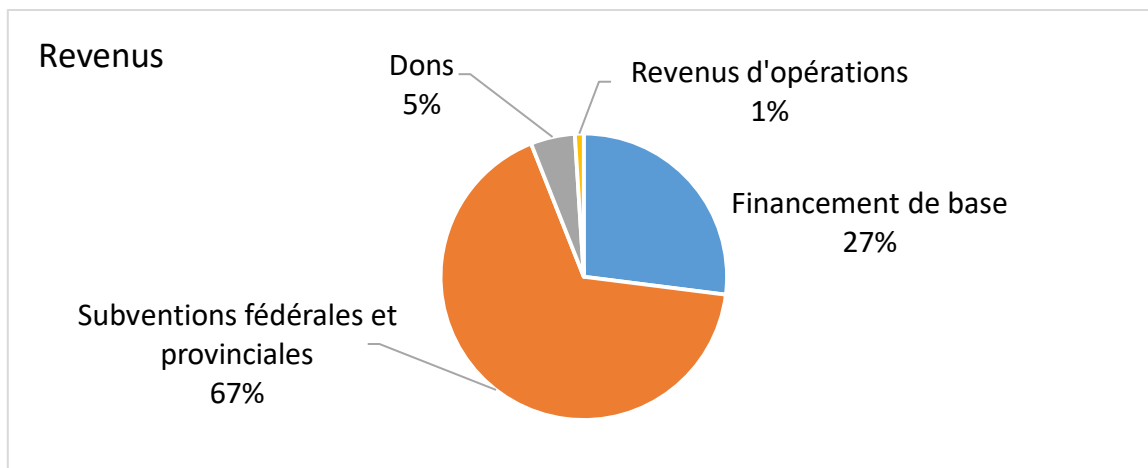
Réalités financières

Plusieurs demandes de subventions ont été renouvelées pour un an. Mais d'autres prendront fin bientôt, tel notre projet de Santé Nationale Publique Canada (SNPC). Ce projet subventionne 4 ½ postes (2 au travail de rue, 1 ½ à la prévention et 1 poste de coordination pour le projet). Nous sommes donc, plus que jamais à la recherche de nouveaux financements. À ce jour, nous sommes en attente de réponse pour 4 demandes de subventions.

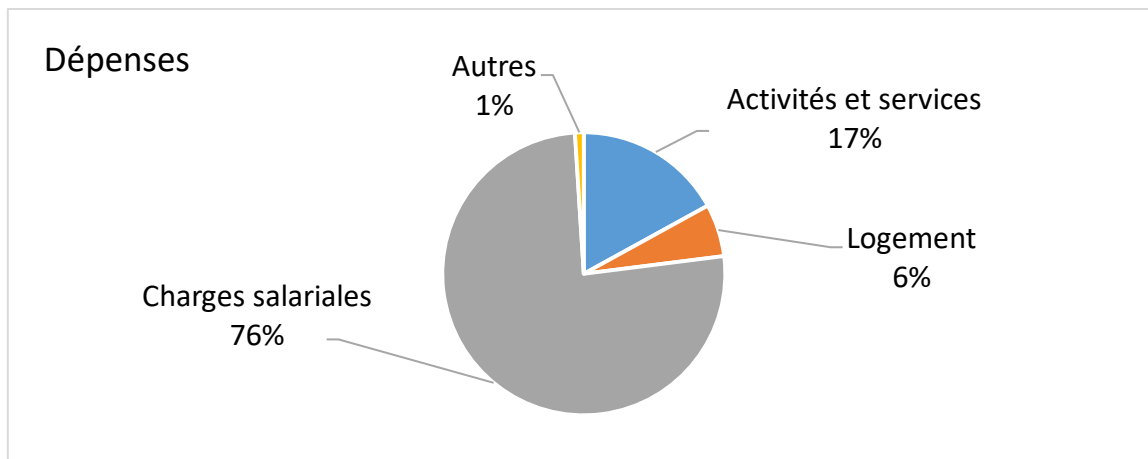
De plus, la majorité des projets en cours ne paie pas la totalité du coût des activités reliées au projet. Nous devons trouver du financement libre d'attributions, pour pallier au manque de financement de base qui nous permettrait de combler la participation des coûts obligatoire et les activités non assumées par les projets. Cette année, 62 565. \$ a été puiser dans notre financement de base, qui n'est que de 27 % du budget total. En soustrayant le 18 % du coût des projets, il n'est pas difficile de voir que 9 % en financement régulier n'est pas concevable pour maintenir un financement adéquat.

Nous devons également augmenter notre autofinancement. La première action en ce sens fut de nous inscrire à Canadon de Canada Helps Organisme.... Avec un lien sur notre site Web pour faciliter l'accès au grand public.

Voici maintenant le portrait financier pour 2019-2020



Pour atteindre un financement adéquat qui ne mettrait pas en danger les emplois et les activités de l'organisme chaque année, nous avons besoin de 67 % en financement de base et d'une augmentation de 15 % en dons.



Un financement plus équilibré en financement de base nous permettrait d'augmenter le pourcentage des activités et services.

Nous vous invitons à consulter le document "*États financier au 31mars 2020*" pour le détail des revenus, dépenses, nos actifs et le bilan 2020.

Prévisions budgétaires 2020-2021

Malgré l'arrivée (en mars) de la pandémie avec la covid-19, nous avons conservé les prévisions déposées au conseil d'administration en février 2020. Pour l'instant, ces prévisions sont déficitaires, mais nous sommes très optimistes et sommes convaincus de terminer l'année avec un budget équilibré.

Fonds SVP- Projet Intervention Prostitution Québec

Depuis la création du fonds en 2005, notre apport au 31 décembre 2019 est de 7 111.63 \$. Ce fonds est géré par la Fondation communautaire du Grand Québec (FCGQ). Vous remarquerez, à la lecture du sommaire des opérations de l'année 2019, que le rendement brut de notre fonds est de 14.2% (incluant des frais de .05 % de gestion). Ce qui nous permet d'encaisser un montant de 739.72 \$ provenant des rendements de notre fonds.



Fonds SVP - Projet Intervention Prostitution Québec Sommaire des opérations

	Capital inaliénable Note 1	Sommes disponibles pour distribution	Frais
Solde au 31 décembre 2018	6 926.70 \$	--	
Apports	--	--	
Distribution Note 2	--	--	
Revenu du fonds Note 3 974.17 \$	184.93 \$	739.72 \$	49.52 \$
Bénéfices distribuables capitalisés	--	--	
Retrait sur le capital	--	--	
Solde au 31 décembre 2019	7 111.63 \$	739.72 \$	49.52 \$

Assurance vie

Prime payée en 2019 0.00 \$ Capital assuré 0.00 \$

Note 1 Capital inaliénable

Sommaire depuis la création du fonds

Apports	Capitalisation des revenus selon la convention	Bénéfices distribuables capitalisés	Perte ou retrait du capital	Total capital inaliénable
4 250.00 \$	1 698.68 \$	1 517.85 \$	(354.90 \$)	7 111.63 \$

Objectif du fonds : Lutter contre la pauvreté.

Note 2 Distribution 2019 Liste des organismes ayant reçu des subventions en 2019

Subventions totales depuis la création du fonds (2005-05-18) : 233 \$

